

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

Fondée en 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLÉANS JEUDI MATIN 24 AOUT 1916

NUMÉRO 355

DERNIERES DEPECHEES DU MONDE ENTIER

NOMBRE DE POSITIONS CAPTURÉES PAR L'ARMÉE ITALIENNE VICTOIRES RUSSES EN GALICIE, VOLHYNIE ET CAUCASIE

LE BULLETIN DU JOUR

QUOIQUE DISCIPLINES LES ALLEMANDS COMMENCENT CEPENDANT A DISCUTER.

TOUJOURS LA PAIX HONORABLE

LES ALLIES SONT EN ROUTE POUR LA VICTOIRE.

Tandis que les Allemands supputent en réalité ce que leur coûtera la guerre.

Le comité national allemand pour "une paix honorable," présidé par le prince de Wedel, a donné, le 23 août, des conférences dans trente-huit villes, sur les buts de la guerre. Cette manifestation simultanée, le choix et le caractère des orateurs qui ont porté la parole en public attestent que la campagne du comité national est non seulement autorisée mais jugée opportune par le gouvernement impérial. Les solutions qui ont été formulées dans les réunions peuvent donc être considérées comme les plus proches des idées du chancelier. A Berlin l'orateur était le célèbre professeur théologien Harnack. Il a exposé que la paix doit être faite surtout aux dépens des Russes. Il a aussi laissé entrevoir le sort de la Belgique, qui ne doit pas rester un instrument aux mains de l'Angleterre. A la suite de ce discours, l'assemblée de Berlin a envoyé à l'empereur une adresse, affirmant la résolution de tenir jusqu'à une paix durable et Guillaume II a répondu par dépêche: "Mes meilleurs remerciements pour l'accueil fait à mes paroles adressées à mon peuple au seuil de la troisième année de guerre dans la réunion patriotique organisée dans la capitale impériale." Les conclusions du professeur Harnack rejoignent donc une sorte d'investiture. La Prusse des Hohenzollern, en devenant maîtresse de l'Allemagne, n'a fait une âme à son image. Il n'y a plus deux Allemagnes. Il n'y en a qu'une, profondément solidaire des gouvernements qui parlent en son nom. Le besoin de dominer, né, pour une part, de souffrances historiques qu'on ne peut contester, a empoisonné jusqu'aux moelles le peuple allemand. Il ne conçoit pas d'autre politique que celle de la domination. Pour calmer ses scrupules, s'il en avait, on l'a convaincu qu'il représente une civilisation supérieure. Le peuple allemand a montré jusqu'ici sa docilité et sa faculté d'adaptation. S'il marque aujourd'hui cet esprit de critique et de protestation que le Kaiser flétrissait l'autre jour, dans son sermone aux aumôniers, c'est que, si discipliné que soit le peuple, il ne peut pas ignorer l'évidence. Il mange mal, c'est entendu, et cette gêne est pour quelque chose dans son mécontentement. Mais l'aspect de la situation y est pour davantage encore, il n'en faut pas douter, et c'est là ce qui, dans ce remous d'opinion, est surtout à retenir. On discute chez les Alliés sur les moyens de vaincre. On discute en Allemagne sur la possibilité de tenir. Qu'on ne s'y trompe pas, en effet: la question allemande sur les buts de la guerre est dans son principe même, un aveu d'impuissance.

(Suite 4me page.)

DEPECHEES DES ETATS-UNIS

LES MEMBRES AMERICAINS DE LA COMMISSION MEXICAINE SONT NOMMES.

UNE ÉPAVE VALANT UN MILLION

COMPTABLE TOMBE PARALYSÉ AU MOMENT DE SON ARRESTATION.

Homme dangereux est tué à Memphis. — La tournée de la Comédie Française.

Washington, 23 août. — Le ministre Lansing, a fait connaître aujourd'hui les noms des délégués américains chargés de régler la question Mexicaine. Ce sont: M. Franklin K. Lane, ministre de l'intérieur, le juge Georges Gray de Wilmington, Del., et le Dr. John R. Mott, de New York.

Newport News, 23 août. — Le capitaine Geo. Stilson, commandant l'expédition de trois remorqueurs chargés de relever la cargaison de lingots d'or d'une valeur d'un million de dollars du vapeur "Merida," coulé il y a plusieurs années sur la côte de Floride, a fait connaître que l'épave avait été découverte.

Roanoke, 23 août. — Un individu répondant au nom de L. M. Gardner, a été arrêté par la police locale comme comptable infidèle; il avait en sa possession plusieurs chèques sur différentes banques américaines. Peu après sa mise en arrestation, l'individu fut frappé d'une attaque de paralysie.

Memphis, Tenn., 23 août. — Le policier J. C. Lyons avait à surveiller le nommé William Latura, cabaretier, et homme considéré comme dangereux; il avait parait-il commis sept meurtres. Au cours de sa surveillance, le policier en cas de légitime défense, se vit obligé de faire usage de son revolver et tua Latura. Ce dernier avait encouru diverses peines et avait séjourné maintes fois dans les pénitenciers de l'Etat.

New-York, 23 août. — M. Jules Bois par mandat écrit du Sous-Secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts avait été chargé d'envisager les moyens les meilleurs pour organiser une tournée de la Comédie-Française dans les principales villes de l'Est des Etats-Unis. Un Comité s'était formé pour préparer la réception et on était sûr d'un accueil enthousiaste. M. Jules Bois avait en outre trouvé les fonds nécessaires auprès d'une personnalité amie de la France. Un désaccord s'est produit entre New-York et Paris sur la question de la date. La Comédie-Française avait proposé le mois d'août et le mois de septembre, mais aux Etats-Unis, durant ces deux mois, le public ne reste pas dans les grandes villes, et en octobre et novembre, il sera tout entier préoccupé par les élections présidentielles. On a dû, par conséquent, remettre cette tournée, les négociations ne sont pas interrompues, et il y a seulement un arrêt et on s'occupe en ce moment de la question du transport des décors, car on veut montrer aux Américains la Comédie-Française dans son cadre.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Gains des troupes anglo-françaises à Guillemont et Estrées--- Vaines attaques teutonnes dans le secteur de Verdun.

Les combats à l'Ouest sont de plus en plus acharnés. — Tranchées et postes austro-allemands pris par les Italiens. — Importants succès des Russes à l'Est. — Ils arrêtent les ruées de austro-teutons, et taillent les Turcs en pièces. — La flotte slave balaye les côtes de la mer Noire. — Les puissances belligérantes cherchent à capturer l'intervention de la Roumanie. — Navire américain attaque par un sous-marin, dans la Manche.

Paris, 23 août. — Communiqué du ministère de la guerre: "Front de la Somme, nos troupes jointes aux armées anglaises combattant en France, se sont avancées dans les secteurs de Trepval et sur le flanc droit d'Uton dans la région de Guillemont. Dans le sud de la Somme, de vives batailles se livrent dans les secteurs d'Estrées; l'ennemi dans cette dernière région se livre à de furieuses contre-attaques, et, tant de pénitentes positions perdues. Nous nous maintenons sur nos positions et causons à l'ennemi de très sérieuses pertes. Sur tout le front, l'artillerie donne avec la plus féconde activité, et nos premières lignes du front de la Somme sont particulièrement visées."

Pétersbourg, 23 août. — Communiqué du ministère de la guerre: "A Brody et dans les environs de Lemberg, les forces austro-allemandes tentent une offensive contre nous; nous soutenons le choc de l'ennemi, le repoussons, et par notre feu bien dirigé fauchons des régiments entiers. Sur le front turc, nous repoussons l'offensive de l'ennemi, et de concert avec notre flotte de la mer Noire balayons les Ottomans le long de la côte arménienne."

Rome, 23 août. — Communiqué du ministère de la guerre: "Dans les secteurs des Dolomites, région de Tofana et dans la vallée de Travenanzes, nous attaquons avec succès les forces austro-allemandes, et les mettons en complète déroute. Nous nous sommes emparés des positions occupées par l'ennemi dans les régions citées plus haut."

Londres, 23 août. — D'après un télégramme du correspondant à Amsterdam du "Berliner Tagblatt", les yeux de toute la vieille Europe sont actuellement tournés vers la Roumanie. La diplomatie de toutes les puissances alliées ou centrales, cherchent à capturer les bonnes grâces du gouvernement roumain et à entraîner cette puissance dans le sillage de ses armées. On ne peut certes pas douter, que l'entrée en ligne d'une armée de 800,000 hommes, frais, sans fatigues, bien armés et bien équipés, ne soit d'un certain poids dans la nouvelle offensive balkanique. A n'en pas douter le peuple roumain suivra ses aspirations, et marchera vers ceux qui lui sembleront les mieux placés pour le bien du pays. Les empires centraux ont dépêché vers Bucharest le général Von Hindenburg, l'homme considéré par ses compatriotes, comme le plus grand génie, et le cerveau le plus puissant du siècle. La capitale roumaine, autrefois gaie et pleine de jovialité, est devenue morne et semble se recueillir pour adopter la solution la plus favorable à la nation. Vers quelles puissances ces 800,000 soldats vont-ils marcher? Contre qui ces guerriers feront-ils usage de leur puissant armement? Ce sont là des questions actuellement insolubles, mais qu'un avenir très proche nous fera connaître. Un point important et qui reste acquis, est que le Tsar de Roumanie aurait mauvais gré à marcher contre ses frères de race Slave, et d'autre part la population roumaine a contracté des dettes de reconnaissance envers plusieurs des grandes puissances actuellement en état de guerre. La parole reste donc en ce moment à la diplomatie.

Londres, 23 août. — Le vapeur américain "Oswego" parti de New York à destination de Rotterdam, a été attaqué par un sous-marin allemand à la hauteur de l'île de Wight. (Manche). Ce navire est arrivé à sa destination le 18 août.

ECHOS DU VIEUX MONDE

RESULTATS MEURTRIERS DE 34 RAIDS DE ZEPPELINS SUR L'ANGLETERRE.

PIRATES DE LA MÉDITERRANÉE

LES QUETES AU PROFIT DE LA CROIX-ROUGE.

L'ex-roi Manuel de Portugal offre ses services sur le front, à l'Angleterre.

Londres, 23 août. — Dans un discours à la Chambre des Communes, ce matin, le major Baird, membre de la division aviatique a déclaré que depuis le commencement de la guerre, les alliés ont abattu trente-cinq Zeppelins. Il s'est produit 34 raids aériens sur l'Angleterre; 334 civils et 50 militaires furent tués.

Dans une ville située sur la côte de la mer du Nord, sept personnes ont été tuées par les bombes, à savoir trois femmes et quatre enfants. En outre un vieillard et deux femmes ont succombé à une crise cardiaque. Les victimes qui ont été atteintes par des bombes se trouvaient dans la rue et ont été atrocement mutilées. Une petite fille a été décapitée.

Moscou, 23 août. — Un train allant d'Astrakhan à Riazan a été arrêté dans sa marche par une nuée de moustiques, qui s'est abattue sur la voie couvrant un espace de 300 mètres. L'épaisseur de la couche de moustiques était telle que le train ne put avancer et dut faire machine en arrière. Une équipe de pompiers fut mandée pour débarrasser la voie.

Lisieux, 23 août. — L'ancien roi Manuel de Portugal qui aussitôt après la déclaration de guerre avait offert ses services à l'Angleterre pour combattre l'Allemagne, vient de renouveler sa demande mais le Gouvernement anglais n'a pas cru devoir y donner suite étant donné les circonstances. Cette démarche de l'ex-roi de Portugal a cependant cette importance qu'elle montre l'unanimité de tous les partis en faveur des Alliés.

Marseille, 23 août. — Les pirates de la Méditerranée, cherchent tous les procédés pour commettre leurs actes de barbarie. Dernièrement un courrier d'Alger recevait un radio, lui signalant de dévier sa route à cause de sous-marins ennemis et lui indiquait celle à suivre.

Le capitaine un vieux loup de mer, Jouta et fit demander aux patrouilles confirmation de cette nouvelle. Sur réponse négative il leur signala le subterfuge et des torpilles partant à la Croix-Rouge Française, parmi lesquels un sous-marin, qui à la vue de nos navires de guerre eut juste le temps de fuir.

Londres, 23 août. — Le Daily Chronicle

(Suite 4me page.)

LETTRE D'UN PARISIEN

UN COUSIN GERMAIN DU ROI D'ITALIE EST SUR LE FRONT.

MOTS VIFS D'HOMMES CELEBRES

ATTENDRISSMENT DU ROI DE PRUSSE APRES SADOWA

Comment Lamartine fut reçu par le vieux docteur Suberbielle.

Parmi les officiers qui se signalent sur le front italien, on mentionne un cousin germain du roi d'Italie, à la mode ancillaire, si on peut dire; c'est le fils d'une fille que le roi Victor-Emmanuel avait eue de son mariage morganatique avec la fille d'un tambour-major. Toutes les forces directes et indirectes du pays concourent à la défense de la patrie dans cette guerre formidable. Sénard le vieux républicain que le gouvernement de la défense nationale avait envoyé en 1870 vers Victor-Emmanuel, parde quelque part de ce mariage à la cantonade qu'il avait entrevu quand le roi galant homme, le reçut, l'embrassant "sur les deux joues", relevant sa moustache à la croquemitaine et lui exprimant le regret de "ne pouvoir rien faire", pour la France assaillie. Les armées italiennes avaient pénétré dans Rome, le 21 septembre par la porte Pia; il était trop tard. Il y a un page effleuro et intéressante d'histoire diplomatique et à écrire sur les conditions dans lesquelles l'Italie aurait consenti à se ranger aux côtés de la France. Malgré tout ce qu'on a écrit à ce sujet, on n'a pas tout dit et il est bien certain qu'après le 4 septembre il était trop tard. Victor-Emmanuel disait au prince Napoléon Bonaparte son genre: "N... d... D... dans quel guépier j'allais me f...ourrer."

Il avait le langage expressif le premier roi d'Italie, tout comme d'ailleurs son collègue de Prusse, le grand-père du Kaiser actuel, qui le lendemain de Sadowa, pleura dans les verres de champagne, sur la grandeur de son rôle providentiel. Vous vous souvenez de ce passage du Journal des Goncourt: "21 septembre 1866. Dines Magny-Neitzer raconte ce soir cette anecdote qu'il tient d'une personne qui dina, après Sadowa, avec le roi de Prusse. Le roi à la fin du dîner, larmoyant d'attendrissement dit: "Comment Dieu a-t-il choisi un cochon comme moi pour cocher avec moi une si grande gloire pour la Prusse."

Ces manières vulgaires se retrouvent chez les plus éminents, et Legouvé a rapporté cette réflexion de Lamartine: "Je me f... de la gloire plus que de tout autre chose; de tous les néants c'est le plus néant."

Dans la conversation, Lamartine abusait un peu de ses mots de corps de garde les f... et les b... Cela remontait à sa plus petite jeunesse et

(Suite 4me page.)